



**EXPÉRIMENTÉS** Jean-Pierre Dick (à dr.), tenant du titre, embarque Loïck Peyron, un des plus beaux palmarès de la voile française.

## Duettistes des mers

**La Barcelona World Race est le seul tour du monde à être disputé en double. D'où l'importance de bien choisir son coéquipier.**

**L**a tempête ? Ils connaissent. Le manque de sommeil ? Ils gèrent. Les avaries ? Elles font partie du jeu. Non, ce qui inquiète le plus les 30 marins qui prennent, le 31 décembre, le départ de la seconde édition de la Barcelona World Race, c'est... l'Autre, leur coéquipier, leur compagnon de lutte. Car ce tour du monde à la voile sans escale, au départ et à l'arrivée de la capitale catalane, présente la caractéristique unique, dans l'univers des circumnavigations, de se courir en double.

Trois mois seul face à un équipier le long d'un parcours de plus de 46 000 kilomètres... Un condensé de vie de couple, en somme, sans eau courante ni chauffage, dans des monstres de carbone dépouillés, hautement exigeants sur le plan physique. Pour certains, l'épreuve est insurmontable : lors de la première édition, en 2007-2008, un équipage

abandonna en Afrique du Sud. Les deux hommes, pourtant bardés de médailles, ne se supportaient plus après quatre semaines de course.

### « Des habitudes de vieux célibataires »

Trouver le bon alter ego relève donc d'un choix stratégique. Jean-Pierre Dick, skipper de Virbac-Paprec 3 et tenant du titre, s'est associé à Loïck Peyron. Très expérimentés, les deux hommes se connaissent bien depuis qu'ils ont gagné la Transat Jacques-Vabre en 2005 et construit ensemble leurs bateaux pour le dernier Vendée Globe. « Les navigateurs solitaires ont parfois des habitudes de vieux célibataires ! » s'amuse Loïck Peyron. Dans ce genre de course, pas question de se comporter en « ours » solitaire. « Les attentions envers l'autre ont toute leur importance, souligne le navigateur. On veille à ne pas

faire de bruit ou à ne pas allumer la lumière lorsque l'autre récupère dans sa cabine, après le passage de relais à la barre. » D'autres tandems ont fait leurs preuves, tels Kito de Pavant et Sébastien Audigane ou les Espagnols Iker Martínez et Xabi Fernández, qui ont glané en double trois titres de champions du monde et deux médailles d'or en 49er (un voilier olympique). Michel Desjoyeaux, lui, a décidé d'embarquer une étoile montante, de dix-huit ans

son cadet : François Gabart, champion de France de course au large. « Il a une autre vision des choses et c'est aussi pour moi un moyen de rompre avec mes habitudes », expliquait le double vainqueur du Vendée Globe en juin.

La Barcelona World Race donne aussi lieu à des mariages d'intérêt. Incités par des dispositions fiscales très favorables, les sponsors espagnols ont massivement investi dans la course (9 concurrents sur 15). Pour épauler les skippers ibériques, moins expérimentés, ils ont recruté des marins étrangers en mal de sponsors, comme Jean Le Cam ou Dee Caffari, sixième du dernier Vendée Globe et équipière d'Anna Corbella, novice des tours du monde. Et le vrai mariage d'amour ? Il existe : les Franco-Suisses Dominique Wavre et Michèle Paret, unis à terre comme en mer, troisièmes en 2007-2008, repartent pour un tour en double. Les yeux dans les yeux... ● PIERRE-YVES LAUTROU

LE BLOG DE  
PIERRE-YVES LAUTROU  
SUR > WWW.LEXPRESS.FR

### SOLITAIRE : LA FIN D'UNE ÉPOQUE

Longtemps ce fut une course de légende : mais près de trente ans après sa création, le tour du monde en solitaire avec escales, qui couronna Philippe Jeantot et Christophe Auguin, ne fait plus recette. Désormais sponsorisée par un fabricant de fenêtres, la Velux 5 Oceans est partie de La Rochelle en octobre avec seulement cinq concurrents sur la ligne de départ. Malgré un financement conséquent, la course ne parvient plus à intéresser les marins et leurs sponsors, qui leur préfèrent le Vendée Globe et la Barcelona World Race, moins longs et moins onéreux car sans escales... ■ P.-Y. L.